

# Médias et culture de la paix ou de la guerre

*Professeur Mustapha CHERIF  
Ancien Ministre de l'Enseignement  
Supérieur et de la Recherche Scientifique*

## Résumé

*Stratégiquement, dans le monde, les médias, qui étaient le quatrième pouvoir en sont devenus le premier. Souvent de leur action dépend la guerre ou la paix. Ils peuvent contribuer à diffuser la culture de la paix ou de la confrontation. La paix ou la guerre dépendent en partie de leur action.*

*Comment le concept de culture de la paix devient-il réalité ou est remis en cause par les médias? En d'autres termes, comment transformer les idées que renferme l'expression « culture de la paix » en politiques publiques et en actes individuels des médias ?*

## Mots-clés

Médias, culture, paix, guerre.

**L**a culture de la paix suppose un effort collectif pour modifier les discours, les modes de pensée et d'action afin de promouvoir la sécurité et le vivre-ensemble. Elle signifie transformer les conflits, prévenir les crises et restaurer la paix et la confiance dans les sociétés et entre les peuples. Sa mission s'étend aussi au-delà des situations locales pour toucher tout le monde.

## Une revendication mondiale

Tous les peuples aspirent à la paix, mais sa réalisation est conditionnée par de multiples facteurs, surtout que les relations internationales ne sont pas démocratiques. Edifier une culture de la paix par les médias, c'est faire comprendre et respecter le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, la liberté responsable, la justice, les lois, l'égalité et la solidarité. Cela suppose le rejet collectif de l'exclusion, de la violence aveugle et de la haine. Cela implique les moyens et la volonté de prendre part au développement de la société et à un nouvel ordre juste.

Le concept de culture de la paix a pris forme sous l'impulsion d'un mouvement moderne associant des partenaires du système des Nations unies et de l'UNESCO. Les menaces qui pèsent sur la paix revêtent de nombreuses formes, du non-respect des lois, de la dignité, de l'injustice, de la pauvreté et de l'ignorance.

La culture de la paix est une réponse à ces menaces et celles de l'hégémonie des grandes puissances et des réactions extrémistes. La doctrine de la culture de la paix vise des solutions qui doivent venir de la société elle-même et ne sont pas imposées de l'extérieur.

Les solutions passent en partie par l'intervention de médias qui, à tous les niveaux de la société, informent sur des sujets très variés. La coopération entre les médias dans ces domaines peut apporter la stabilité et l'aide nécessaires à l'obtention de résultats durables. Les efforts pour fonder une culture de la paix dépassent tel ou tel secteur, mais les médias jouent un rôle décisif.

## Action commune

La culture de la paix par les médias semble une utopie, mais elle n'est pas qu'une idée. Depuis son lancement, à partir de programmes de consolidation de la paix après conflit dans un certain nombre de pays, elle est devenue un des grands thèmes de la stratégie de l'UNESCO

notamment depuis des décennies et jusqu'à nos jours, qui s'associe à un vaste éventail d'activités de l'Organisation.

Cinq domaines essentiels influent sur la culture de la paix: l'éducation, la communication, la religion, la politique et l'économie. Les médias utilisés par chacun de ces secteurs influent sur les comportements.

La plupart des travaux s'accordent à souligner que plus l'influence commerciale est grande dans le contenu de l'information, moins les médias peuvent servir d'outils responsables pour le débat public et la culture de la paix.

Dans le cas des conflits, le sensationnalisme est nuisible. Plus un média devient sensationnel, plus il peut jouer un rôle destructeur dans un processus de paix. Le risque de manipulation des médias existe en période de crise, surtout lorsque des intérêts étroits sont en jeu.

Par conséquent il appartient à tous les acteurs de savoir faire la part des choses pour ne pas se laisser entraîner et ainsi entraîner le reste du monde dans des dérives inacceptables et un traitement émotionnel de l'actualité. Il faut en particulier sortir des amalgames et de la confrontation Orient-Occident.

Notre devenir est lié. De plus parfois des courants d'idées occidentaux, progressistes et humanistes défendent les mêmes idéaux que les peuples du « Tiers-Monde ». Les logiques d'action des journalistes dans le traitement médiatique des processus de paix sont souvent soumises à des facteurs économiques et politiques. Il faut rechercher l'intérêt commun pour corriger les dérives.

## Sortir des logiques d'exclusion

Les médias ont changé les règles et la nature du champ politique des pays et les parties en conflit ont particulièrement besoin des médias pour communiquer. Nous pouvons émettre l'hypothèse que les médias

créent parfois une sorte d'interférence, un pouvoir de nuisance de plus en plus puissant. Ils imposent leur loi à l'opinion publique sans voix. C'est cette asymétrie qui donne encore plus de pouvoir aux médias dans un conflit.

Il ne s'agit pas d'accorder une puissance démesurée aux médias, mais, les inscrire dans la logique et la réalité de la communication moderne, des conflits politiques. Tout se passe comme si la crise du monde moderne changeait l'information en opposition de deux propagandes.

A la guerre classique, s'opposent trois nouvelles guerres: guerre économique, guerre de l'information et guerre du savoir et des valeurs culturelles. Une de nos tâches est d'expliquer que la diversité est une richesse et la paix bénéfique pour tous.

Malheureusement, la guerre, les conflits et la violence sont des objets davantage attrayants à traiter par les médias de par leur caractère sensationnel. Ils sont également plus simples à circonscrire que la construction de la paix. De plus, les médias travaillent sur des sujets se situant au cœur de l'intérêt des détenteurs de capitaux.

## **Journalisme de la paix**

La réflexion sur le dialogue des cultures et le rôle des médias dans la construction de la paix est une démarche récente. Elle se développe au vu du constat de leur importance dans les stratégies des relations internationales. En effet, si les médias peuvent aider à remporter la guerre, ils sont capables d'influencer les acteurs et l'opinion publique dans les efforts de paix.

Poursuivant cette réflexion, un certain nombre de publications ont développé le concept de journalisme pour la paix (Peacejournalism) en opposition au journalisme pour la guerre (Warjournalism).

Tout chercheur doit identifier une série d'éléments médiatiques ayant une influence (positive ou négative) sur un processus de paix.

Les influences négatives comportent de la propagande et de l'incitation à la haine. Les influences positives se concentrent sur la médiation, la réconciliation et la mobilisation de l'opinion publique pour les négociations d'accords de paix.

L'objet de toute recherche sur ce sujet est d'initier une réflexion sur les logiques d'action des journalistes de presse dans le traitement médiatique des processus de lutte contre les extrémismes et favoriser la paix; afin de comprendre les mécanismes médiatiques pouvant favoriser l'apaisement ou inversement aggraver les tensions entre les antagonistes.

Ainsi, devant l'éventualité de résolution d'un conflit, un journaliste doit respecter la déontologie de la profession, défendre une option politique de paix et orienter volontairement sa pratique professionnelle vers une démarche de soutien aux institutions et aux initiatives de paix. ils doivent contribuer à fortifier les liens sociaux et le rapprochement des points de vue.

Certains se demandent si un engagement ne signifie pas qu'il renie sa qualité de journaliste, son statut d'informateur neutre et impartial. Il est nécessaire d'identifier les pratiques journalistiques favorables ou au contraire nuisibles à la construction de la paix.

Comprendre les règles de la communication repose en partie sur les interactions entre les leaders politiques et les journalistes et entre ces derniers et les propriétaires des médias.

L'environnement des médias influe sur la question de la culture de la paix. Il peut être défini comme le résultat des croyances professionnelles, valeurs et routines que les journalistes utilisent dans leur métier. Les leaders politiques malgré leur pouvoir ont relativement peu de contrôle sur l'environnement médiatique.

C'est un environnement plus stable que le politique. Les pratiques journalistiques sont lentes à changer, ce qui explique les frustrations

des politiciens avec les médias. Reste à faire admettre qu'il n'y a pas de liberté sans loi.

Une des clés pour comprendre le rôle des médias dans un processus politique de culture de la paix est d'observer les interactions entre la sphère politique et les entreprises médiatiques. Dans ce sens, la capacité d'un gouvernement à créer des lois consensuelles dans ses politiques influence la couverture médiatique de l'actualité.

Plus le niveau de consensus des élites politiques et culturelles est important sur la nécessité d'un soutien à un processus de culture de la paix, plus les médias joueront un rôle positif dans la résolution d'une crise ou d'un conflit.

Quand les élites sont divisées, les médias ont tendance à traiter cette division comme l'actualité principale. Le processus de paix devient alors controversé. Le dialogue entre les deux sphères est important.

La culture de la paix est une responsabilité collective nationale et internationale et en premier lieu celle des médias qui doivent contribuer à former un consensus, par delà la faiblesse des différents acteurs.

Plus la diversité des médias et opinions est visible, plus la culture de la paix sera possible. Plus le nombre de médias partagés est nombreux, plus les médias joueront un rôle favorable dans le processus de paix. S'il n'existe pas de partage, il y aura une tendance au renforcement des stéréotypes.

Par contre, si les leaders politiques et culturels partagent les mêmes médias, ils auront tendance à utiliser un langage modéré capable de favoriser la culture de la paix et la reconnaissance.

Les médias, à l'écoute, traits d'union, doivent s'imprégner de la culture de l'Etat, du respect de la pluralité et celle du Dialogue, afin de tenir compte de l'intérêt général, d'éveiller, d'éduquer et de forger des opinions cohérentes et constructives, aptes à faire face à tous les défis.